

LA PLUS FORTE
VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 186, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX :
ROUBAIX : Téléph. 9-51
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING : Téléph. 9-85
3, rue Fidele Lohoucq

Directeur : Eue. GUILLAUME.

Après l'élection de M. Albert Lebrun à la Présidence de la République

LES PREMIERS HOMMAGES AU NOUVEAU CHEF DE L'ÉTAT

Le Président de la République a reçu hier, au petit Luxembourg, de nombreuses visites d'amis personnels, de membres de la Haute Assemblée et de personnalités, qui sont venues lui présenter leurs hommages. On cite notamment

la décision prise par les radicaux-socialistes de ne réunir le bureau du parti que le 20 mai et de ne fixer qu'à cette date la réunion du comité exécutif, réunion qui n'aurait pas lieu avant les premiers jours de juin.

La douleuruse disparition du Président Doumer m'a ramené à un an en arrière, au 16 Mai 1921.

UNE ANECDOTE A PROPOS D'UN DISCOURS RADIODIFFUSÉ DE M. DOUMER

La douleuruse disparition du Président Doumer m'a ramené à un an en arrière, au 16 Mai 1921.

Ce jour-là les Amitiés Franco-Belges avaient, pour terminer une série de Journées de manifestations de sympathie, organisé un grand banquet. M. Paul Doumer, qui avait été pendant la guerre, un des créateurs du Comité des Amitiés, avait formellement promis de venir y assister. L'élection présidentielle qui, peu après cette promesse, l'éleva à la haute magistrature, rendit tout à coup impossible cette visite. En effet, quoique non encore installé dans ses fonctions et en dépit, d'ailleurs, son insistance à tenir l'engagement qu'il avait pris vis-à-vis de ses amis, le Président ne fut point autorisé par le Protocole à effectuer le déplacement de Lille.

Il songea alors à prononcer une allocution qui, transmise par téléphone de son cabinet même serait reprise par Radio P. T. T. Nord et, par réception, entendue, dans la salle du banquet, par tous ceux qui y assistaient.

Mais, à cela aussi, le Protocole, gardien vigilant des traditions, mit son opposition. Cependant devant la volonté obstinée du Président, il fut entendu que la communication téléphonique serait strictement dirigée sur la seule salle du banquet et non sur l'antenne du poste de Lille.

Un spécialiste de l'industrie privée assurait donc cette amplification grâce à des appareils lui appartenant et des diffuseurs disposés dans la salle.

Un des opérateurs avait, en collaboration avec notre service, procédé à des essais fort longs et particulièrement délicats. Enfin, à 20 h. 20 - la diffusion devait avoir lieu à 21 heures exactement - tout étant prêt je m'en fus m'habiller pour assister au banquet après avoir informé l'opérateur privé qu'il devait être à son appareil à 20 h. 45.

A ce moment, revenu moi-même, je ne trouvais pas l'opérateur. Les minutes se passent. A 20 h. 55 personne encore n'était là pour manœuvrer l'appareil mon service, étranger à son manquement, n'avait pas à toucher.

Evidemment, évidemment, mon état était fort voisin de la nervosité ! A 21 h. exactement une voix d'homme, sur la ligne, m'appela. Je me précipitai : « Ici, le chef de la Station de Lille... » et avant que j'aie pu ajouter un mot, j'entendis le Président qui commençait : « Mesdames, messieurs, mes chers amis... »

Et me voilà, béant, à écouter tout seul, ce discours présidentiel destiné à toute une salle...

Ah ! non, mes amis, je vous assure que je n'avais pas l'esprit tranquille... Je me demandais, plein d'angoisse, comment j'allais sortir de cette histoire ! Et toujours pas arrivé ce gamin d'électricien ! Sur sa tête, j'attirai, je vous l'avoue, toutes les foudres de l'Olympe et de la République !

Enfin, au bout de quelques minutes le Président se tut et je pus, avec une différence qui n'avait d'égal que ma consternation, l'informer que « l'installation n'était pas tout à fait au point dans la salle, j'allais le prier de vouloir bien, dans quelques minutes refaire son allocution... »

M. Doumer fut d'une extrême bonté et me dit : « Bon, c'est entendu, rappelez-moi quand vous serez prêt. » Inutile de vous dire que deux minutes après j'avais pris la responsabilité de faire fonctionner l'amplificateur privé par mon service !

A ce moment, le Président refit, avec une bonne grâce que j'avais, évidemment, toutes les raisons d'estimer charmante, le discours qu'il destinait à la salle et que les personnalités qui y étaient rassemblées écoutèrent avec respect, sans se douter un instant qu'un petit drame protocolaire s'était, à son sujet, joué quelques instants auparavant... Respirer est une bonne chose quand sont finies ces opérations ! J'ai toujours dit que j'avais été le seul, jusqu'à ce jour à faire répéter un discours à un Président de la République...

J'ajoute, pour me faire comprendre, qu'il a fallu pour cela avoir affaire à un Président qui était la bonté même.

Léon FLOUVIET.
Chef de la Station Radio P.T.T. Nord

LES JAPONAIS VONT RETIRER LEURS TROUPES DE CHANGHAI

Une dépêche de Tokio annonce que le gouvernement a décidé de retirer toutes les troupes japonaises de Changhaï d'ici à un mois.

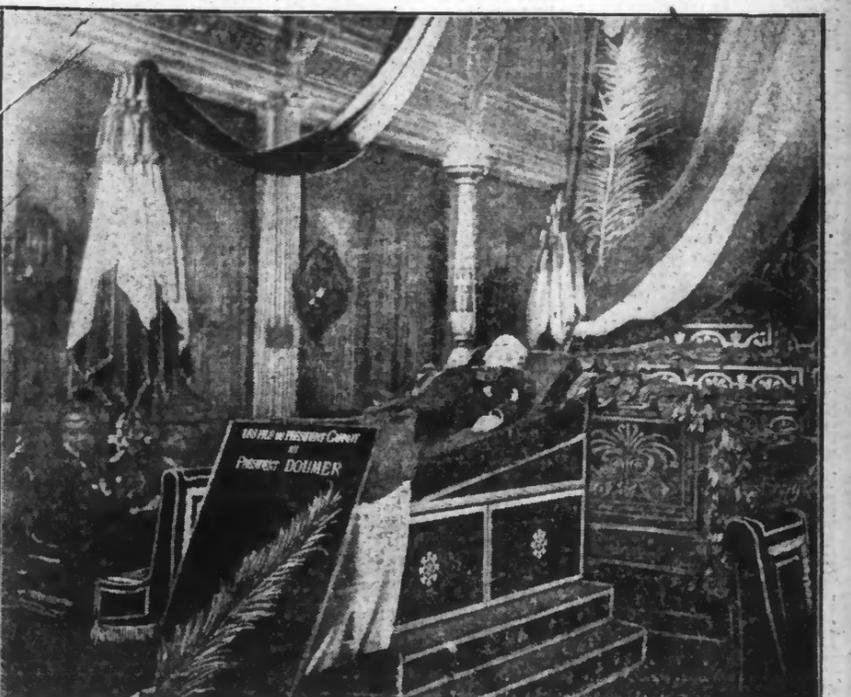
Avant les Funérailles Nationales de M. le Président Paul Doumer

LES DERNIERS HOMMAGES A L'ANCIEN CHEF DE L'ÉTAT

La pluie qui tomba depuis le début de la matinée de mercredi, sans discontinuer, accentua la tristesse de ce cinquième jour de deuil national. Stoïque sous la pluie la foule est aussi nombreuse que les jours précédents, aux abords de

tes de Parme, offerte de la part de l'empereur Hiro Hito. M. de Coffer d'Estrozy ambassadeur de Belgique à Paris, a déposé une gerbe également au pied du catafalque du président Doumer, au nom du gouvernement belge.

une automobile de la légation de Yougoslavie l'attendait. Le prince de Galles a quitté Londres mercredi après-midi à 14 h. pour Paris, où il représentera le roi aux obsèques du président Doumer.



Les obsèques nationales du Président DOUMER exposées dans la chapelle ardente à l'Élysée. On remarque devant le corps une palme offerte par « LES FILS DU PRÉSIDENT CARNOT AU PRÉSIDENT DOUMER ». (R. Manuel).

l'Élysée. En longue file, elle attend, avec calme et dignité, le moment où elle sera admise à défilé par petits groupes devant le corps du président Doumer.

Depuis le matin, la garde d'honneur autour du catafalque est assurée par les écrivains combattants.

Au cours de l'après-midi, M. André Maurois et Jean Tharaud prendront leur tour de garde.

Le long défilé continue

En dépit du mauvais temps, de la pluie qui ne cesse de tomber par rafales, du froid et du vent, dans l'après-midi d'hier la foule parisienne n'a cessé de défilé devant le corps du président Paul Doumer, pleurs hommages qui aligne sur plus d'un kilomètre les Parisiens de toutes les classes sociales, stoïques, patients et qui attendent plusieurs heures leur tour de pénétrer dans la chapelle ardente.



Des barrières ont dû être établies pour contenir la foule énorme qui s'est pressée autour de l'Élysée pour défilé devant le catafalque.

De temps à autre, sans que soit interrompu le défilé, une délégation est introduite devant le catafalque ; c'est l'Association de l'Administration Préfectorale conduite par M. Autrand, ancien préfet de la Seine, qui dépose une couronne ; le grand vicaire l'ambassadeur de Pologne et Mme de Chapowska, apportent eux aussi des fleurs ; une délégation de l'American Legion ; les « Croix de Guerre » ; le colonel Plot et les « Gueules Cassées » ; la Fédération des Anciens Coloniaux ; le ministre de l'Élan ; le grand duc Cyrille de Russie, enfin, qui dépose une couronne au nom de la maison impériale de Russie.

Le défilé des Ambassadeurs

A 12 h. 30, l'ambassadeur du Japon est venu apporter à l'Élysée une magnifique couronne d'orchidées et de violettes.

Les couronnes allemandes

D'autre part, l'ambassadeur d'Allemagne, M. von Hoesch, a fait déposer l'après-midi, à l'Élysée, trois couronnes. L'une des couronnes porte un ruban blanc avec l'inscription : « Der Deutsche Reichspräsident ». L'autre porte un ruban aux couleurs du Reich, avec l'inscription : « Die Deutsche Regierung ». Et la troisième porte un ruban aux couleurs du Reich également, avec l'inscription : « L'ambassadeur d'Allemagne ».

A ce propos, signalons que M. André François-Poncet, ambassadeur de France en Allemagne, s'est rendu hier matin, auprès du président du Reich, afin de transmettre au chef d'Etat allemand, ses remerciements du gouvernement français, pour les sentiments de condoléances et de sympathie exprimés par le maréchal von Hindenburg au gouvernement de la République et à Mme Paul Doumer.

Les courses d'aujourd'hui à Longchamp sont annulées

Les courses qui devaient avoir lieu à Longchamp, aujourd'hui 12 mai, sont annulées.

L'interrogatoire de l'assassin

Paul Gorguloff, l'assassin de M. Paul Doumer, a été amené hier après-midi à 14 h. 45, dans le cabinet de M. Fouquier, juge d'instruction. Il est monté au deuxième étage du Palais de Justice, accompagné par deux gardes, dont l'un lui serrait solidement le poignet droit.

Gorguloff, qui a eu le poignet gauche broyé par les menottes au moment de son arrestation, tenait le bras gauche levé pour passer au milieu de la foule des curieux et des photographes accourus pour l'apercevoir.

M. Fouquier, assisté de son greffier, M. Crosnier, en présence de M. Brouchet, substitut et des défenseurs de Gorguloff, M. Henri Gérard, Marcel Roger et Pierre Xardel, a commencé immédiatement son interrogatoire.

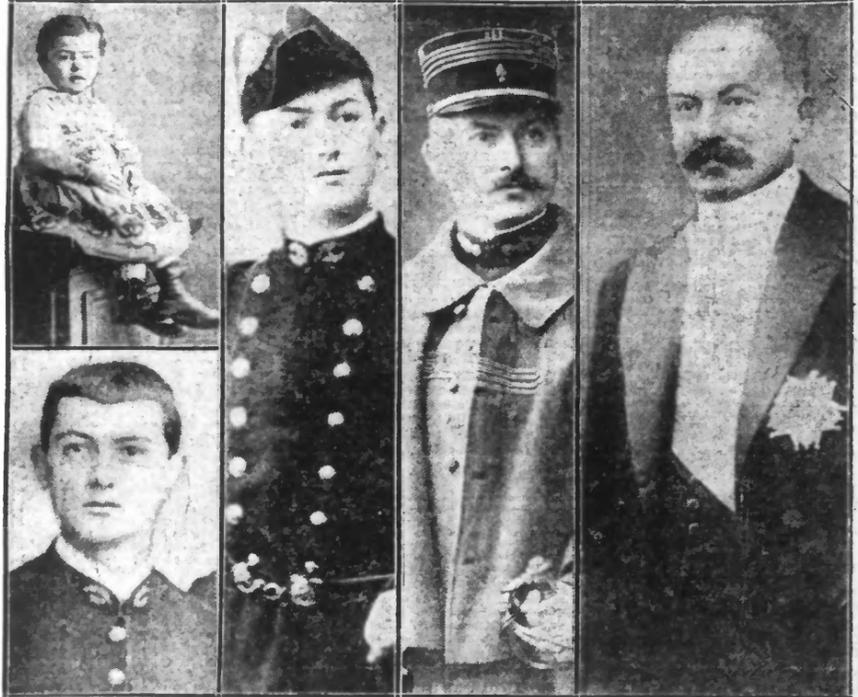
Une lettre de M. Stolypine au sujet de Gorguloff

Une lettre de M. Stolypine, fils de l'ancien président du Conseil de la Russie tsariste donne les détails suivants sur le parti vert dont se réclame Gorguloff.

« Contrairement à ses dires, Gorguloff ne combattit point dans les rangs de l'armée blanche. Ou fut-il, à l'époque de la guerre civile ? Une de ses déclarations faite sur ce point une lumière inattendue. Le meurtrier se nomme « dictateur vert ». Il parle des troupes vertes qu'il commanda. Or, l'armée verte n'est point le rêve d'un fou. Elle a existé, et cela les Français l'ignorent. Cette armée verte fut une horde de bandits, d'hommes découverts, surgis avec la révolution. Elle campa de 1917 à 1920, dans les montagnes du Sud de la Russie, territoire occupé par nos troupes blanches, en lutte avec Moscou.

« Les Verts déclaraient être non-communistes et grâce à cela ils augmentaient le nombre de leurs partisans, aventuriers de tout genre. Ils disaient être ennemis également des blancs et des rouges, mais ils ne faisaient la guerre qu'aux Blancs, attaquant systématiquement les derrières de l'armée anti-communiste. Descendant brusquement de leurs camps, ils devaient des villes entières ; tout un hiver, ils terrorisèrent Novotcherkaak, ville importante sur le Don et grand quartier général des troupes anti-communistes. Lorsque la grande offensive des blancs fut déclenchée contre Moscou, en 1919, ce furent les Verts qui enfoncèrent le poignard dans le dos et provoquèrent la catastrophe finale.

« Quand le dernier soldat blanc quitta le sol de la patrie, les Verts, eux, disparurent comme par enchantement. Leurs bandes furent dissoutes, et les principaux meneurs virent, tous tchékistes et agents provocateurs, furent largement



M. Albert LEBRUN, Président de la République, photographié à tous les âges de sa vie : Enfant et Lyoën, Polytechnicien, Chef d'escadron, pendant la guerre etc... tel qu'on le verra bientôt. (Ph. H. Manuel).

parmi les personnalités reçues par le nouveau chef de l'Etat, MM. Matter, premier président de la Cour de cassation, Lescouvé, procureur général, près la Cour de cassation ; Renard, préfet de la Seine ; Tannery, directeur général de la caisse d'amortissement.

De nombreux députés et sénateurs sont venus également féliciter le nouveau Président de la République, qui a reçu d'autre part, un certain nombre de télégrammes, notamment de M. Doumergue, ancien Président de la République, et de M. Maurice Sarraut, ancien sénateur de l'Aude.

Le bureau du Sénat reçu par M. Lebrun

Le Président de la République a reçu hier après-midi, au petit Luxembourg les membres du bureau du Sénat qui sont venus lui apporter leurs félicitations et leurs vœux au lendemain de son élection. A cette occasion, M. Donon, secrétaire du bureau, a offert à Mme Albert Lebrun une magnifique gerbe de fleurs au nom de ses collègues.

Nombreuses visites de parlementaires

Les visites n'ont cessé d'affluer pendant toute l'après-midi à la présidence du Sénat, et le nouveau chef de l'Etat a reçu de nombreux membres des deux assemblées qui sont venus lui présenter leurs hommages.

La date de l'installation du nouveau Président à l'Élysée n'est pas encore fixée

Contrairement aux informations publiées dans certains journaux, la date de l'installation définitive à l'Élysée du nouveau Président de la République n'est pas encore fixée.

Le général Braconnier maintenu dans ses fonctions à la Présidence

Le général Braconnier, chef de la maison militaire du Président de la République, est maintenu dans ses fonctions.

Les vœux de la Capitale

M. François-Latour, président du Conseil municipal, a adressé à M. Albert Lebrun, après son élection à la Présidence de la République, le télégramme suivant :

« M. le président,

« La ville de Paris salue votre élection à la première magistrature de la République, comme le couronnement d'une brillante carrière, vouée au service de la France et de la République.

« Au nom des élus et de la population, je vous prie de vouloir bien agréer, à l'aurore de votre septennat, tous nos vœux et nos respectueuses félicitations ».

Les félicitations de l'Algérie
Dès qu'il a connu le résultat du Congrès de Versailles, le gouverneur général de l'Algérie a adressé à M. Albert Lebrun, au nom de la population algérienne française et indigène, le télégramme suivant :

« Au nom de l'Algérie tout entière je vous adresse les plus respectueuses félicitations pour votre accession à la présidence de la République. L'Algérie ne peut manquer de se souvenir qu'elle eut la joie de vous accueillir lors de la commémoration de son centenaire. Elle s'associe de tout cœur aux témoignages de déférente sympathie qui, de toute part

de la métropole, convergent vers le nouveau chef de l'Etat. Elle y apporte le tribut de loyalisme et de dévouement de toute sa population, sans distinction de race ou de religion, unie dans les mêmes espoirs que la mère patrie et dans le même désir de progrès, de travail et de paix ».

Un hommage nancéen

M. Dreux, président de la Chambre de Commerce de Nancy, a adressé à M. Lebrun, le télégramme suivant :

« Votre élévation à la magistrature suprême répond aux vœux profonds de la population de l'Est, et la chambre de commerce de Nancy, appréciant depuis longtemps vos éminentes qualités locales, assure que le pays est en bons maîtres, qu'il vivra dans l'union de tous les Français, sous votre égide, vous adresse, avec leurs chaleureuses félicitations, l'hommage ardent des sentiments ».

Pan ailleurs, de nombreux députés vont être obligés de retourner dans leurs circonscriptions pour prendre part aux sessions des conseils généraux qui vont commencer à partir de mardi prochain.

La plupart des parlementaires se félicitaient, du reste, de cette trêve qui, à leur sens, présenterait le grand avantage de permettre aux passions éveillées par la campagne électorale de s'apaiser, de sorte que c'est dans une atmosphère beaucoup moins fiévreuse que pourra s'ouvrir la prochaine législature.

On sait que la Chambre nouvelle doit se réunir constitutionnellement le 1er juin. En temps ordinaire, la vérification des pouvoirs demande presque une semaine et la constitution des bureaux et des groupes ne peut donc qu'avoir lieu après. Mais vu la nécessité de procéder à la nomination du nouveau gouvernement, il est certain que cette année, les Parlementaires tiendront à accélérer cette procédure et que le Sénat sera également désireux d'être des premiers à se réunir.

Le premier saint présidentiel de M. Albert LEBRUN montant en voiture pour regagner Paris après son élection par le Congrès de Versailles.



premier jours de juin son nouveau président en remplacement de M. Albert Lebrun.

Dans ces conditions, on estimait que commencer ses consultations en vue de former le nouveau gouvernement dès le 5 ou 6 juin. Cependant, le bruit courait en fin de journée, que M. Flandin, ministre des Finances, aurait déclaré dans les couloirs intérieurs à certains députés, qu'il lui semblait difficile que le nouveau gouvernement actuel puisse assurer jusqu'à la fin du mois, l'expédition des affaires courantes, par suite de graves décisions qu'il y aurait peut-être à prendre, aussi bien au point de vue extérieur qu'au point de vue financier.

Rappelons à ce sujet que l'un événement grave survenait au cours du mois, le gouvernement pourrait toujours demander le rappel de la Chambre anticipé.

POUR FORMER LE GOUVERNEMENT

M. Lebrun pourrait commencer ses consultations dès le 5 Juin